

Chers collègues,

C'est un honneur pour moi de vous accueillir aujourd'hui à l'occasion des 63^{es} Journées nationales de notre Association professionnelle belge des Médecins du Travail.

Nous sommes réunis ici à un moment où le travail joue un rôle de plus en plus central dans la vie des gens et où la complexité du travail augmente plus vite que jamais. La numérisation, le vieillissement, les pénuries de personnel, les nouvelles formes de travail et la charge mentale croissante mettent notre profession à l'épreuve. Et c'est précisément ce qui rend notre présence aussi importante.

En tant que médecins du travail, nous nous trouvons quotidiennement à la croisée des chemins entre l'humain, le travail et la santé.

Nous observons de près comment le travail peut motiver et créer des liens, mais aussi comment il peut contraindre et déstabiliser. Et nous essayons – souvent en coulisses – de maintenir un équilibre dans cette zone de tension.

Nous signalons, nous conseillons, nous accompagnons, mais surtout, nous contribuons à une employabilité durable et à la santé des personnes qui travaillent.

Notre statut de médecins du travail nous place dans une position particulière.

Nous sommes indépendants et, pourtant, on attend de nous que nous écrivions exactement ce que chacun veut entendre.

Nous sommes des médecins spécialistes, mais la moitié du temps, nous jouons un rôle de thérapeutes relationnels entre le travailleur et l'employeur.

Nous sommes des experts en prévention, mais on ne fait appel à nous que quand « le toit est déjà la proie des flammes ».

Le monde du travail change à vitesse v prime. Travail hybride, IA, pression de plus en plus forte au travail...

Aujourd'hui, les travailleurs sont joignables 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, sauf au moment précis où vous les attendez en consultation.

C'est étonnant.

Dans le même temps, on nous dit que l'avenir réside dans la **prévention**.

C'est magnifique.

Mais il faut alors nous accorder le luxe de pouvoir parler à quelqu'un avant que les choses ne dégénèrent.

Nous entendons dire que la numérisation aide énormément.

C'est vrai.

Car rien ne vaut un système dans lequel vous devez vous connecter quinze fois pour ouvrir un dossier qui, finalement, ne contient pas l'information dont vous avez besoin.

Ces Journées nationales sont l'occasion pour nous de réfléchir ensemble à trois questions centrales :

La première : quelles sont aujourd’hui les attentes vis-à-vis de notre profession ?

Nous observons une augmentation des troubles psychiques, de l’incapacité de travail de longue durée et des cas complexes dans lesquels s’imbriquent étroitement vie professionnelle et vie privée.

Le besoin d’une approche globale n’a jamais été aussi grand.

Ce constat exige de nous une expertise médicale, mais nous devons disposer aussi de compétences en communication, mener une réflexion systémique et collaborer avec les employeurs, les RH, les ergonomes du travail, les psychologues et d’autres professionnels.

Nous ne sommes pas que des médecins, nous sommes également des jeteurs de ponts.

Deuxième question : comment se préparer à l’avenir ?

L’avenir demande une approche plus préventive, davantage fondée sur des données et centrée sur l’humain.

Si la technologie peut nous aider - du monitoring numérique à l’intelligence artificielle dans les analyses de risques -, elle ne remplacera jamais notre jugement professionnel.

À nous d’utiliser la technologie comme outil et non pas comme guide.

Ensuite, l’avenir exige que nous nous formions en permanence et que nous renforçons la visibilité de notre beau métier.

Car un bon conseil en médecine du travail a un impact tant sur les travailleurs individuels que sur l’économie dans son ensemble.

Troisièmement : comment rester pertinents ?

En restant proche de nos fondements : l’indépendance, l’expertise et l’engagement.

En nous mobilisant pour créer un climat de travail sain, dans lequel les gens peuvent travailler, tout en s’épanouissant.

Rester pertinents, c’est aussi continuer à plaider pour suffisamment de temps, d’espace et de moyens pour faire correctement notre travail.

Car la qualité requiert des investissements. Et une employabilité durable commence par des soins professionnels.

Malgré tout ça, chers collègues, nous continuons à faire ce travail.

Parce que c’est important.

Parce que nous sommes souvent les seuls à servir d’interface entre l’humain, le travail et la santé et à aider les gens à remettre leur vie sur les rails.

Le congrès qui s’ouvre aujourd’hui se veut à la fois un lieu de partage des connaissances et un lieu de rencontre, d’inspiration et réflexion.

Profitons de ces journées pour nous renforcer mutuellement, pour ouvrir de nouvelles perspectives et pour construire ensemble un avenir dans lequel la profession de médecin du travail sera solide, visible et indispensable.

Je vous remercie chaleureusement pour votre attention. Je vous souhaite des Journées nationales riches et inspirantes. Et surtout : beaucoup de plaisir dans notre quête commune d'un travail sain pour tous.

Merci.